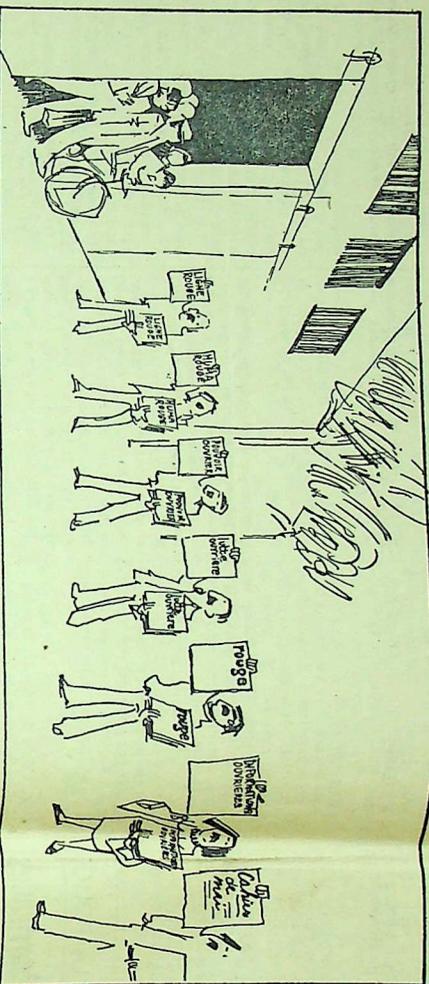




On se tromperait en ne voyant dans le gauchisme qu'un sous-produit des événements de mai 1968. Des groupes comme « Lutte ouvrière », par exemple, militent depuis longtemps dans les entreprises. Les usines Renault abritent probablement au moins un groupe de chacune des principales tendances. Le poids de cette nouvelle extrême gauche ne doit pas d'ailleurs être apprécié uniquement suivant l'action propre à chacune de ces fractions. Il convient de tenir compte également de leur influence au sein de mouvements plus vastes, essentiellement des syndicats. Les trotskistes, en particulier, ont officialisé à une époque ces moyens d'action en pratiquant



Extrait de « Lutte ouvrière » (n° 52, juillet-août 1969).

## Le courant maoïste

Le regroupement des maoïstes-léninistes s'est fait à l'origine au sein de l'Association des amitiés franco-chinoises amies par des membres du parti communiste. En 1963, les adhérents des Amitiés qui approuvaient la ligne de Pékín se regroupèrent au sein de cercles maoïstes-léninistes. Ils fondèrent, en septembre 1964, la « Fédération des cercles maoïstes-léninistes », animée notamment par M. Jacques Jurquet. Quelques mois plus tard, en février 1965, ils lancent l'Humanité nouvelle.

Les 25-26 juin 1966, la Fédération des cercles maoïstes-léninistes devient le « Mouvement communiste de France » (maoïste-léniniste) et enrregistre l'adhésion de M. Gilbert Murry, alors secrétaire du CERM (Centre d'études et de recherches maoïstes, animé par le P.C.F.). Le 31 décembre 1967, nouvelle mutation et lancement de la journal « définitive » : le P.C.M.L.F. (Parti communiste maoïste-léniniste de France). C'est sous cette forme que ce mouvement « pro-chinois » sera dissous le 12 juin 1968.

Parallèlement à ce premier courant, M. Claude Beaudou crée en mars 1965 le Centre maoïste-léniniste de France (C.M.L.F.), dont l'organe est Tribune rouge (13, rue Saint-Lazare, Paris-9<sup>e</sup>). Partisans de Liou Chao-chi, son héros-titulaire à la « révolution culturelle ». En 1965, ils ont soutenu la candidature du général de Gaulle à la présidence de la République. C'est le seul des courants initiaux à ne pas avoir été dissous en juin 1968.

Un troisième courant, parti de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, a donné naissance à U.L.I.C.M.T. (Union des jeunes communistes maoïstes-léninistes), qui publiait les Cahiers maoïstes-léninistes, contenant de nombreuses élaborées. Ce groupe, s'inspirant des thèses de M. Althusser, proposait l'essentiel de l'Union des étudiants communistes (P.C.F.), qu'ils avaient quittée en novembre 1966. Ils tombèrent rapidement sur la suite avec M. Althusser et prirent légèrement l'action en direction des usines. En dehors de leurs « Cahiers », ils ont publié : Garde rouge et Servir le peuple. Ce mouvement fut également dissous le 12 juin 1968.

Les maoïstes se sont distingués nettement des autres courants au lendemain du meeting organisé à Charité, le 27 juin 1968, par l'UNEF, le P.S.U. et les trotskistes. Rejoignant ce qu'ils appelaient la politique de « cartel », les maoïstes, comme naturellement le Mouvement du 22 mars, rejoignent à des organisations de base autonomes qui se regroupent dans la lutte et par la lutte. On peut, par exemple, signaler l'existence à Issy-les-Moulineaux, d'un comité d'action maoïste animé par M. Dujour, qui est particulièrement actif. Il publie un journal, Oser lutter, et travaille de plus en plus en contact avec le groupe Vive la révolution. Durant l'automne 1968, le mouvement maoïste s'est divisé en deux tendances. D'une part, qui s'est proclamée « avant-garde de la révolution en France », est sortie notamment en particulier. Ces derniers estiment que les événements de mai 1968 ont montré la nécessité de lutte des masses et qu'une organisation maoïste se forge dans l'action et doit faire confiance au peuple pour l'établissement de sa politique. Ce que les maoïstes appellent leur « confiance dans la combativité des masses » est qualifié de « spontanéisme » par certains de leurs adversaires, trotskistes en particulier, qui les ont affublés du sobriquet de « mao-spontier ».

### La Gauche prolétarienne

PUBLICATION : « La Cause du peuple », B.P. 130, Paris-20<sup>e</sup>.

## la cause du peuple

Issue en majeure partie de l'U.J.C.M.L., et particulièrement du Mouvement du 22 mars, et animée en particulier par M. Alain Gesmar, ancien secrétaire général du SNE-SUP, elle fait surtout porter son action sur les milieux ouvriers et dans les usines. C'est le responsable de M. Jean-Pierre Le Censeur, qui a été récemment arrêté et est actuellement emprisonné. Se référant à la Résistance et aux luttes de partisans, la Gauche prolétarienne n'hésite pas à opposer la « violence révolutionnaire » au « terrorisme » du patronat et des « collabos ». Elle se présente comme le parti communiste révolutionnaire.

### Front uni

ADRESSE : 17, rue du Sentier, Paris-2<sup>e</sup>.

Les militants qui ont animé Front uni estiment que nous vivons en régime fasciste et qu'il importe donc de réaliser un « front uni » de toutes les classes « non monopolistes ». Les comités « Front uni » sont souvent animés par des maoïstes-léninistes issus du P.C.M.L.F. Ils se caractérisent par leur souci d'organisation, qui provient partiellement de leur refus d'admettre la désaffiliation. Ils rapprochent, entre autres, à la Gauche prolétarienne, une politique trop offensive. Ils se regroupent autour de l'hebdomadaire *Humanité rouge*. B.P. 134, Paris (20<sup>e</sup>).

L'« entrisme », tactique politique qui consistait à adhérer aux syndicats ou aux partis de la gauche et de l'extrême gauche traditionnelles, pour les nouer et se assurer le contrôle. Son échec a amené les « gauchistes » à se battre à visage découvert, par le biais de la lutte de fondances, dans les organisations qui ne se réclament pas du centralisme démocratique. C'est ainsi que dans l'enseignement leur influence se maintient au sein de la Fédération de l'éducation nationale au grès des groupes « l'École émancipée », « Révolution syndicale » et « Front unique ouvrier ». L'extrême gauche révolutionnaire joue encore un rôle important, et parfois décisif, dans le

syndicat national des chercheurs scientifiques (F.E.N.), au syndicat Haebiche (C.F.D.T.) et à l'UNEF. Au sein de Force ouvrière se manifeste également un important courant trotskiste. On a encore constaté la présence des gauchistes en milieu agricole, au niveau départemental, comme en témoigne l'inspiration de certains articles du journal intitulé « Vent d'Ouest », animé par M. Bernard Lambert, ancien député, secrétaire général de la Fédération des agriculteurs de l'Ouest, et des militants P.S.U.

sans se classer vraiment à l'extrême gauche révolutionnaire, partagent avec elle une certaine parenté idéologique. Comme il s'agit le plus souvent de similitude dans le vocabulaire, l'esprit, on ne saurait amalgamer aux « gauchistes » le P.S.U., les CLAJ (clubs de loisirs et d'action de la jeunesse), les groupes Témoignage chrétien, l'Alliance des équipes unionistes ou la revue d'inspiration franciscaine « Frottes du monde », bien que certaines de leurs prises de position, plus ou moins marquées par l'« esprit de mai », eussent été il y a deux ans encore difficilement concevables.

THEBERRY FRISIER.

## Les groupes oppositionnels au P.C.F.

ES statuts du parti communiste n'admettant pas la constitution de « tendances », les minoritaires cherchent à se donner une organisation clandestine. On en compte deux, car elles publient un journal.

### Unir-Débat

ADRESSE : 27, rue du Faubourg-Montmartré, Paris-9<sup>e</sup>. (Mensual).

## UNIR POUR LE SOCIALISME

DEBAT

Né de la fusion du groupe du Débat communiste, fondé notamment par M. Marcel Prenant, professeur à la Sorbonne, ancien membre du comité central, ancien chef de file-major national des F.R.P. Unir pour le socialisme. Date : décembre 1952 et se propose de combattre l'opportunistisme parlementaire et l'opportunisme bureaucratique de type stalinien. M. Prenant a créé en janvier 1962 une amicale des anciens membres du parti communiste demeurés fidèles aux principes marxistes-léninistes. Elle comprend, en particulier, MM. Jean Chantinon, ancien sénateur, et Pierre Laperne, ancien député. Cette association forme l'« allée verte » d'un courant réduit à l'activité clandestine en vue de dévier l'exclusion de ses militants du P.C.F. A la fois révolutionnaire et démocratique le courant Unir-Débat pour le socialisme et pour le redressement démocratique et révolutionnaire du P.C.F. se réfère au théoricien marxiste italien Antonio Gramsci.

### Comité d'action contre la guerre mondiale

PUBLICATION : « le Communiste » (mensuel), 42, rue Renée-Boulanger, Paris-10<sup>e</sup>.

## LE COMMUNISTE

Jusqu'en 1969, le Communiste était l'organe de la tendance révolutionnaire du P.C.F. et était animé par Mme Madeleine Mestre, membre, jusqu'en 1966, du secrétariat de la IV<sup>e</sup> Internationale, récemment décedée.

Le changement de nom correspond à une nouvelle approche des moyens de transformation du P.C.F. Les animateurs du Communiste estiment que « la transformation révolutionnaire du parti sera imposée par nous contre les plans de guerre de la bourgeoisie et pour la prise du pouvoir ».

## Autre courant communiste

### Parti communiste international

PUBLICATIONS : « le Proletaire », B.P. 375, Marseille-Colbert, « Programme communiste » (revue théorique).

Ce parti communiste revendique la ligne qui « a du Manifeste communiste de Marx à la Révolution internationale communiste. Il représente la ligne de M. Bordiga qui dirigeait les années 20, dirigée au sein du P.C. Italien, l'opposition à Gramsci sur la base de l'indépendance-tarisme. Il est animé par M. Gambini.

## Autres mouvements et publications

TOUTES ces publications ou ces mouvements rattachés à des militants révolutionnaires appartenant aux divers courants que nous avons mentionnés et qui se réunissent en vue, généralement, d'une action particulière sur un point précis.

### Les Cahiers de mai

ADRESSE : 72, rue du Château-d'Eau, Paris-10<sup>e</sup>. (Mensual).

## Cahiers de mai

Fondés en juin 1968, ces Cahiers se proposent de débiter des liaisons entre les groupes ouvriers révolutionnaires qui existent, de manière plus ou moins constitués, après mai 1968, dans de nombreuses entreprises. Grâce à une information d'un type nouveau, constituée par les travailleurs eux-mêmes, ils veulent aider « le courant révolutionnaire à prendre conscience de son ampleur et de son utilité de pensée mais aussi de son rôle de levier de développement journal ouvrier de masse et de secteur ainsi de dépasser des lignes d'actions « adaptées à notre pays et à notre époque » des travailleurs ». En janvier 1970, les constitués une « Association des Cahiers de mai », qui publie Courrier militant et apporte son aide à la publication de journaux ouvriers et à l'action. P.T. n° (même adresse) et Action Cheminots.

## ACTION PTT

« Journaux de l'Action pour la Révolution Socialiste »

### Défense active

ADRESSE : 73, rue Buffon, Paris-5<sup>e</sup>.

### Défense active

Mouvement créé dans le but d'aider les révolutionnaires à lutter contre la répression et pour le respect du droit du travail. Il regroupe notamment d'anciens militants du « Mouvement du 22 mars » et s'est assuré le concours quotidiennement de 18 heures (à 20 heures).

### L'École de mai

ADRESSE : M. Vignon, E.N.S., 45, rue d'Ulm, Paris-5<sup>e</sup>. (Bimensuel).

Animée par M. Vignon et des militants maoïstes notamment, l'École de mai se présente comme un organe de lutte contre l'école au service de la bourgeoisie et, préconise la constitution de comités d'action professeurs-élèves-parents.

### Que faire ?

ADRESSE : 71, rue Dubourg, Paris-17<sup>e</sup>.

## QUE FAIRE

Cahier du « Centre d'études et d'initiation révolutionnaire » créé par MM. Heugnon, Barjonnat, Vincent, de nombreux militants du P.S.U. et d'autres groupes d'extrême gauche qui se proposent de débiter de discussion théorique du mouvement révolutionnaire. Il favorise aussi un regroupement de courants de gauche du P.S.U.

### Barricades

ADRESSE : M. Nicolas Baby, 5, rue Raoul, Paris-5<sup>e</sup>.

Animé en particulier par d'anciens militants des comités d'action lycéens, ce journal milite pour un syndicalisme révolutionnaire dans la jeunesse socialiste aussi bien à l'université que dans l'enseignement secondaire. Ne paraît plus.

## L'IDIOT International

L'Idiot international  
ADRESSE : 2, rue Vauvilliers, Paris-1<sup>er</sup>. (Mensual).

Le plus fort tirage de la presse d'extrême gauche : 100.000 exemplaires. D'une formule originale, il est dirigé par M. Jean-René Halber, le parti-fère par son langage et ses idées, doctrine de son parti et de ses idées, doctrine de son parti et de ses idées. Son directeur est M. Daniel Guéhin.

### Le Paria

ADRESSE : B.P. 235-16, Paris-16<sup>e</sup>.

## LE PARRIA

Est consacré à la condition des travailleurs immigrés. Son directeur est M. Daniel Guéhin.

### Bretagne révolutionnaire

ADRESSE : 15, rue Guy-Moquet, Paris-17<sup>e</sup>.

### La Jeune Peinture

ADRESSE : 15, rue Sevastiane, Paris-18<sup>e</sup>.

Bulletin édité par de jeunes peintures de tendance maoïste, qui se sont constitués en groupe d'intervention contre la peinture bourgeoise.

### Centre révolutionnaire d'intervention et de recherche

Animé par des militants chrétiens et d'autres provenant du courant favorable aux thèses du P.C. Italien au sein de l'Union des étudiants communistes. Créé en 1967, il a publié, à la veille des événements de mai, une brochure éditoriale intitulée *Le Mouvement étudiant, entre la lutte contre l'exploitation et la lutte contre le capitalisme*. C'est notamment au C.R.I.R. que militait M. Senik, professeur de philosophie au lycée Berthelin, qui a été suspendu au lycée. Il trouve aussi M. Alain Fortier, assistant socialiste, qui fut secrétaire général de l'U.E.C. en 1962-1964.

### Comité d'initiative pour un mouvement révolutionnaire

ADRESSE : 25, rue de la Reynie, Paris-1<sup>er</sup>.

Lancé en juin 1968, par MM. Jean-Pierre Vigier, Serge Dequaint et Louis Regaudier, et qui rassemblait à l'origine des militants qui sont actuellement à l'initiative ouvrière, à l'Alliance maoïste révolutionnaire...

### La Voie

ADRESSE : B.P. 21, 77 - Lagry.

« Bulletin d'action communiste », qui milite en faveur d'un regroupement des révolutionnaires en comités autonomes. Il est animé en particulier par M. Denis Bergrin, qui avait milité contre la guerre d'Algérie. Ce dernier a lancé en suite, en collaboration avec M. Nicolas Baby, la revue mensuelle *Front* (44, rue Villedu-Rempe, Paris-4<sup>e</sup>), qui ne paraît plus et qu'il avait, depuis lors, quitté.

### Socialisme ou barbarie

Aujourd'hui disparue, cette revue a exercé une certaine influence dans les milieux d'extrême-gauche. Née en 1968 d'une session du parti communiste internationaliste (P.C.I.), section française de la IV<sup>e</sup> Internationale, le groupe qui dirigeait la revue était animé par MM. Claude Léfort et Chantal (alias Paul) Claude dans la revue). Par ailleurs, comme dit trotskiste lui-même, l'organisateur dans sa doctrine un certain socialisme. Au début de l'année 1969, une double session avait lieu à Paris, sous l'impulsion de M. François Lyotard, à *Projet ouvrier*, également disparu aujourd'hui, et à un groupe consistant autour de la revue *Proletariat*, qui paraît toujours sous forme de bulletin télégraphique (M. Gérard, 6, avenue Simon-Bolivar, Paris-19<sup>e</sup>).